

# Paris : ce qu'apporte l'été... ce qu'il emporte

Autor(en): **[s.n.]**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Textiles suisses [Édition française]**

Band (Jahr): - **(1949)**

Heft 2

PDF erstellt am: **06.08.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-792231>

## **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern. Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

## **Haftungsausschluss**

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ce qu'apporte l'été...

... ce qu'il emporte



Il est d'usage que la mode de plein été ne fasse que consacrer les découvertes et les suggestions du printemps, il ne saurait être question de faire une révolution alors que les vacances sont dans l'air et, avec elles, une certaine nonchalance, un plaisir de vivre qui se reflètent sur l'élégance féminine. A l'œil averti, ces collections sont pourtant comme un lointain prologue à la mode de l'automne. Déjà de nouvelles inspirations flottent dans l'air et les créateurs ne peuvent s'empêcher d'exprimer, au hasard d'une jupe ou d'un corsage, certains détails nouveaux et caractéristiques.

Mais c'est du plein été que nous voulons parler : moins stylisée, la mode aime à se donner des allures familières, les petites robes de toile rêvent de plage et de campagne. Pour nous protéger d'illusoires soleils, les capelines se font immenses et les jupes s'épanouissent comme il est d'usage à cette saison...

Ce que nous apporte l'été ? Des robes à transformation, des chapeaux au diamètre fabuleux, des écharpes, des boléros, d'immenses décolletés et des détails plus audacieux qu'il n'en fut depuis longtemps... Boutonnages, trompe-l'œil, panneaux détachés, fausses jupes, tabliers amovibles, autant d'artifices qui se retrouvent sur toutes les robes de l'été. La toile, le shantung, le piqué et le tussor sont en vedette. Parmi tous les tons pastel, fard habituel de la saison, les roses dominant, aussi les jaunes très doux, presque toujours relevés de noir. Le blanc garde sa royauté et aussi toutes les mousselines, les organdis, les broderies anglaises et de Saint-Gall dont la grâce fraîche plane en quelque sorte au-dessus de la mode et survit aux caprices saisonniers.

Ce que la mode emporte ?... Tous les drapés stylisés, les enroulements trop compliqués pour le soleil d'août. Ce qui caractérise les robes d'été quel que soit le degré de leur élégance, c'est leur jeunesse et leur simplicité. Jusqu'aux robes du soir et de cocktail restent fidèles à une sobriété de coupe qui semble les destiner à de très jeunes femmes.

Voici d'abord les petits ensembles de toile : deux-pièces ou tailleur de nuance sombre. Leur élégance, si discrète soit-elle, est toujours assaisonnée d'un grain de fantaisie : c'est un revers qui s'enroule en cornet révélant une doublure de piqué blanc, une poche qui s'égaré vers le dos ou sur une manche... La jupe reste fidèle au mouvement « portefeuille », mais suggère l'ampleur en terminant l'enroulement

sous un pli creux non repassé de côté. Les plus sages de ces ensembles, même, nous réservent des surprises : corsages largement décolletés en toile contrastante qui permet le bain de soleil ou une soirée au Casino, jupes qui s'entrouvrent révélant tantôt un petit short sombre, tantôt une amusante barboteuse drapée de côté... Les vestes s'inspirent du spencer, du boléro, de l'écharpe, si bien qu'habillages ou déshabillages ressemblent fort à une séance de prestidigitation !

Les imprimés sont rares, très sobres pour la ville ou très voyants pour la plage. Les tenues de gardenparties sont d'un raffinement infini.

C'est moins l'audace de la coupe que la valeur de la matière employée et la subtilité des détails qui exaltent leur élégance.

De fraîches robes de toile blanche cloutées de strass feront, par les nuits d'été, concurrence aux vers luisants ; beaucoup sont longues, d'autres s'arrêtent à la cheville. Là encore tout est placé sous le signe du trompe-l'œil et de l'illusion... Une robe de mousseline argentée à petit décolleté n'en révèle pas moins, du fait de sa transparence, un dos et des épaules nus. Une robe de crêpe noir sans épaulettes, largement échancrée sur les épaules, se complète d'une redingote de satin rose à manches trois-quarts ; les gants longs et la toque lui sont assortis tandis qu'un immense paradis rose encadre le visage. Chez certains couturiers, broderies, jours, incrustations de guipure ajoutent encore à la féminité et à la préciosité des modèles d'après-midi.

Pour le soir, ce sont les frais épanouissements qui triomphent... Pierre Balmain rêve de 1910 : un fourreau court, étroitement drapé, en mousseline ou en satin, se détache sur le fond d'un large panneau en éventail qui plonge jusqu'à terre... Cette nouvelle interprétation de la ligne étroite et, de l'ampleur pourrait bien être un thème plus largement exploité à l'automne.

Il n'est pas de limite à la fantaisie : des tenues de plage, de longues robes de mousseline révèlent par transparence l'exiguïté d'un maillot de lastex entièrement perlé. Slips et paréos toujours masqués par de longues ou courtes jupes, ont franchi depuis longtemps les limites atomiques ! Mais qui saurait s'en plaindre ? Les femmes sont si jolies et l'été dure si peu !...

*E. de Semont.*